LE POPULAIRE DE PARIS

ADMINISTRATION : 6, Bd. Poissonnière, Paris 9e
C.-C. Postal : Paris 410-15

ORGANE CENTRAL DU PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)
DIRECTEUR POLITIQUE : LÉON BLUM

TELEPHONE : PROvence 66-94 à 66-98
PROvence 15-01 et la suite

Edition de 5 heures
24e ANNEE. - N° 6.753
DIMANCHE 4 | LUNDI 5
Novembre 1945
LE NUMERO : 2 francs

L'ASSASSINAT DE PIERRE CLEMENT A TOULOUSE

Crime politique

Episode de la guerre pour le POSTE NAZI

RADIO ANDORRE

(De notre envoyé spécial *Jean-Maurice HERMANN*)

Toulouse, 3 novembre. — En cette semaine de Toussaint, Toulouse-la-Rose frissonne un peu, le matin, sous son léger voile de brouillard que le soleil dissipe péniblement.

Le tragique assassinat de Pierre Clément est l'objet de toutes les conversations. Rarement crime aura été commis dans d'aussi mystérieuses conditions. Nous comptons cependant que là aussi les brumes se dissiperont bientôt.

« Cherchez, dit un vieil adage, à qui le crime profite. »

Nous avons cherché. Peut-être avons-nous trouvé...

Dès le début de notre enquête, un fait troublant nous apparut. Clément détenait des documents ; ces documents n'ont pu être retrouvés.

De quoi s'agissait-il ?

DEUX TRAITRES EN FUITE

Militant socialiste, militant de la Résistance, Clément avait, lors de la libération, été nommé directeur régional de la radiodiffusion nationale. Il avait eu, en cette qualité, à s'occuper des anciens postes privés de la région, en particulier de Radio-Toulouse.

Radio-Toulouse faisait partie, avec Radio-Bordeaux, Radio-Agen, Radio-Montpellier, Radio-Ile-de-France, etc... d'un véritable trust des postes privés. Ces postes, exploités par des affairistes de la plus basse catégorie, étaient avant tout des affaires de publicité commerciale et de bonnes affaires. En 1943 par exemple, la seule Loterie nationale leur avait payé près de 2 millions. Les disques publicitaires de Radio-Toulouse rapportaient 10.000 francs par jour. On peut dire que le capital social était remboursé 10 à 15 fois chaque année. Après l'armistice, ces postes furent mis au service — moyennant finances, bien entendu — de la propagande collaborationniste de la milice. Le scandale dura jusqu'à la libération.

Les chefs de l'affaire étaient Tremoulet et Kirkowsky, actuellement tous deux en fuite, et objet de mandats d'arrêt pour intelligence avec l'ennemi. Leurs biens et leurs postes furent mis sous séquestre. Clément en fut nommé administrateur. Il eut donc l'occasion de dépouiller les archives de M. Tremoulet. Quelles découvertes y fit-il ?

LA GUERRE POUR RADIO-ANDORRE

Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il y trouva notamment des papiers établissant de façon irréfutable que Radio-Andorre appartenait, au moins pour une large part, à la bande Trémoulet.

Radio-Andorre est un poste situé à la frontière française. Il est surtout écouté en France, mais il échappe complètement au contrôle du gouvernement français.

Or c'est en Espagne que se sont réunis de nombreux agents de la Gestapo qui y ont réorganisé leurs services. C'est en Espagne que sont les derniers miliciens de Darnand. C'est dans cet ultime bastion du fascisme encore debout grâce à la faiblesse des démocraties et à la complicité du gros capitalisme, que Tremoulet a trouvé asile.

Une véritable guerre occulte s'est engagée autour de Radio-Andorre. Clément s'y donna complètement.

La question était simple. Si on pouvait établir les preuves que ce poste plus que suspect appartenait à Tremoulet, le séquestre des biens de celui-ci aurait été qualifié pour s'y introduire. Cette preuve, Clément s'était, trop imprudemment peut-être, vanté publiquement de la posséder.

LA BOMBE ATOMIQUE

Notre malheureux ami avait en effet déclaré ces temps derniers devant maints témoins :

« Cette fois, je les tiens ! »

Tapant sur la poche de son veston, il ajoutait en riant :

« Elle est là, la bombe atomique ! »

Hélas ! la bombe n'a pas encore éclaté pour l'instant.

Il y a huit jours environ, Clément avait fait copier par une dactylo de ses services des papiers relatifs à Radio-Andorre. Ces papiers et leur copie n'ont pas été retrouvés.

D'autres documents avaient été photographiés par ses soins. Les originaux ont disparu.

Nous ingorerons peut-être toujours tout ce que savait Clément.

Mais nous avons eu la bonne fortune d'en retrouver une partie. Nous la publierons.

Inutile au tueur de se déranger. Les documents ne sont plus en notre possession.

Premier article signé Jean-Maurice Hermann,
paru dans l'organe du Parti Socialiste, Le Populaire
le 4 novembre 1945.
Cet article sous-entend que l'assassinat du directeur de
la RDF à Toulouse est lié à Radio Andorre.

Aqui Radio Andorra
http://aquiradioandorra.free.fr
100 ans de Radio
http://ww.100ansderadio.com

Archives Jean-Marc PRINTZ